



BIENTÔT LES « RESTOS DES CŒURS » À CLERMONT

Rencontre avec Marie-Françoise BERNARDIN, chargée de mettre en place une antenne des restos du cœur à Clermont.

Une structure des restos du cœur va ouvrir prochainement à Clermont : pouvez-vous nous dire la genèse de ce projet ?

À ce jour, Clermont (et Varennes, qui fait partie de la même CODECOM) est le seul endroit en Meuse sans antenne des « Restos ». Il est apparu que des besoins existaient. Alors, les responsables départementaux des « Restos » ont lancé l'idée d'une implantation. Ils ont pensé à moi pour en prendre la responsabilité : je suis bénévole des « Restos » sur Verdun depuis bientôt quatre ans et je fais partie du Conseil d'Administration départemental.

De plus, j'habite Clermont, et de par l'implantation de ma famille en Argonne et mon ancien métier d'infirmière à domicile, je connais assez bien la population. De par mon métier aussi, j'ai l'habitude du contact humain.



Concrètement, comment va se faire cette implantation ?

La mairie et la CODECOM ont lancé le projet. Nous attendons les clés du local où se fera l'ouverture, à l'automne 2019, dans les locaux du P.A.Q.S (Pôle d'activités des Quatre Saisons), à Clermont..

Très certainement, par la suite, nos locaux se trouveront dans l'ancienne mairie d'Auzéville.

Que ressentez-vous au moment du lancement de cette antenne ?

À la fois, je me réjouis de cette création car les besoins sont réels, mais bien sûr, je préférerais que notre monde actuel n'ait pas besoin de telles structures. Cependant, et c'est une évidence un peu partout, les demandes sont de plus en plus nombreuses.



Du côté des accueillants, pour la future antenne de Clermont, avez-vous formé des équipes ?

J'ai déjà établi une liste avec des noms de personnes dont je suis pratiquement sûre de l'implication. D'autres noms demandent à être confirmés - on dit parfois oui en public et l'on recule devant un engagement - car être aux « Restos », cela engage, ne serait-ce que d'accepter de consacrer une matinée par semaine.

D'une façon générale, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues : plus nombreux nous seront, plus facile sera le roulement et moins la charge pour chacun sera lourde. Il y aura aussi plus d'échanges avec ceux que nous accueillons, mais aussi entre bénévoles. Convivialité, bonne humeur, un petit mot d'accueil, c'est important et demande que nous ayons un peu de temps.

Comment définissez-vous votre rôle, à vous personnellement, mais aussi celui de tout bénévole ?



Nous sommes là pour faire un bout de chemin ensemble, rompre l'isolement et créer une relation de confiance avec les personnes accueillies. Commencer par répondre à un des besoins fondamentaux de tout un chacun, - celui de pouvoir se nourrir, nourrir sa famille, - c'est déjà faire un pas important vers l'autre. Il s'agit d'organiser une distribution de repas chaque semaine, mais aussi de rechercher en permanence l'équilibre alimentaire et la qualité des produits proposés.

Et puis, on ne rencontre pas que des besoins en nourriture, il faut aussi prendre en compte le besoin de parole des personnes accueillies. Il est très important, également, que la personne qui vient demander nos services puisse évoluer, gagner en confiance. Nous nous réjouissons énormément quand à son tour, elle peut devenir *accueillant*. C'est alors un beau bout de chemin parcouru ensemble !

La solidarité sous-tend ma démarche - ainsi que celle des autres *accueillants*. Mais aussi le respect : nous sommes tenus à la plus grande confidentialité - et cela va de soi. Dans les formations que nous suivons, l'accent est mis sur ce point : peu importent le passé, les relations, le mode de vie de celui qui s'adresse à nous. Être bénévole, c'est aussi adhérer aux directives nationales et départementales des « Restos ».

Pour celui qui s'engage, il s'agit de bénévolat sans aucun profit direct ou indirect. Cela repose sur la convivialité, l'esprit d'équipe mais demande aussi une rigueur dans l'action. Il faut parfois montrer de la fermeté - envers les personnes accueillies - quand on n'a malheureusement plus grand choix dans ce que nous leur proposons, ou envers les autres bénévoles, quand des paroles blessantes peuvent être prononcées. Et bien sûr, nous affichons une indépendance complète du point de vue politique ou religieux.

Maintenant, quand plus haut, je disais sans profit, c'est sans compter celui de la rencontre et du partage : d'un point de vue humain, nous nous enrichissons !

Viennent au devant de nous des personnes qui n'ont pas toujours facile de dire leurs besoins : la démarche de pousser la porte des « Restos » - ou de tout autre organisme du même genre- ne se fait pas de gaieté de cœur. Trop nombreux sont ceux qui s'y refusent, n'osent pas ou s'adressent à un centre éloigné de chez eux.

